

Contrôle n°1

Texte:

Le football est sans conteste le sport le plus populaire et le plus universel. La coupe du monde se déroule tous les quatre ans dans un pays choisi et c'est l'occasion d'une liesse¹ mondiale.

Aujourd'hui cet événement est d'abord une fabuleuse opération financière. On sait que l'attention d'un téléspectateur n'est jamais aussi soutenue que durant un match auquel prend part l'équipe de son pays. C'est donc une disposition d'esprit idéale pour lui faire ingurgiter² quelques messages publicitaires. Les grandes entreprises ne s'y sont pas trompées. Sur les stades, leurs panneaux s'affichent à hauteur d'homme, et sur les écrans leurs annonces reviennent à un rythme lancinant³. C'est que désormais, il s'agit de gagner de l'argent par tous les moyens.

Pierre de Coubertin, l'initiateur des Jeux Olympiques modernes, avait eu une idée de génie. Il pensait qu'il valait mieux opposer les nations au cours de rencontres sportives plutôt que sur les champs de bataille. Mais je crois que s'il était encore de ce monde, il serait passablement mécontent. De fait, ce sont les chaînes de télévision qui décident du choix du pays où doivent se dérouler les rencontres. Il est en effet rentable d'organiser la coupe du monde aux Etats-Unis qu'au Bangladesh. Alors que tous les cœurs de la population d'un pays battent au rythme de ceux de leurs onze représentants, les grandes entreprises négocient les contrats publicitaires. Pour eux, que l'un perde ou que l'autre gagne n'est pas un enjeu sportif. L'important est de savoir quel marché il représente (...)

Nous sommes ainsi rentré dans l'ère du spectacle... Tout événement, pour exister, doit donner lieu à un reportage. Les génocides⁴ qui sont entrain d'avoir lieu dans certains pays n'ont aucune importance parce qu'aucune chaîne de télévision ne peut s'y rendre. En revanche, la réunion de quelques équipes de football est maintenant un événement planétaire, parce que toutes les chaînes de télévision du monde retransmettent les compétitions. La féroce répression de l'Intifada n'a suscité la réprobation de l'opinion publique que le jour où des images nous ont montré un soldat israélien entrain de briser le bras d'un jeune Palestinien avec une grosse pierre.

Ces documents, devenus proches par la magie de la télévision, font irruption⁵ dans le quotidien de gens peu concernés et provoquent un tel impact émotif, qu'il faudra du temps pour apprendre à être d'abord impassible, ensuite totalement indifférent.

Rachid MIMOUNI, *Chronique de Tanger*,
Ed. Stock, Paris, 1998.

- | | | |
|----------------------|-----------------|--------------|
| 1. joie, ravissement | 3. assommant | 5. irruption |
| 2. avales | 4. extirpations | |

Questions

1. Donnez un titre à ce texte et commentez en la structure et le paratexte. (5pts)
2. L'énonciateur de ce texte, y est-il présent? Commentez votre réponse en la justifiant et en donnant des exemples du texte. (5pts)
3. Dégagez le plan de ce texte et dites à quel type et genre il appartient. (5pts)
4. Résumez ce texte en un minimum de phrases. (Évitez de reprendre des phrases entières du texte et les incorrections de la langue) (5pts)

N.B : Le dictionnaire n'est pas autorisé. La présentation du travail et la langue sont sanctionnées.